

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 503

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 28 septembre 2014
XVI^{ème} Dimanche après la Pentecôte

Lettre reçue.

Je n'ai pas pour habitude de divulguer les correspondances – nombreuses – que je reçois. Je n'hésite pas, cependant, à publier quelques extraits de celle qui suit (sous l'anonymat de son auteur) :

« Mais que reste-t-il de la Tradition ? On ne sait plus à qui se fier et les paroles lénifiantes des abbés sur le fait qu'aucun accord n'a été signé ne peuvent cacher l'émiettement des fidèles entre les pour, les contre, les indifférents, les opportunistes attendant le nom du vainqueur. En est-on venu à la suspicion réciproque ?

« De la lignée des abbés Coache, Mouraux, Ducaud-Bourget il ne reste que le Père Avril mais il se fait vieux et son œuvre s'oriente vers le Liban. Nos prêtres ne sont pas préparés aux luttes qui se dessinent, ils ignorent l'histoire de la Tradition maintenue à bout de bras par les fidèles contre les dérives des clercs conciliaires dans les années 68/72. Mais aussi nous ne trouvons pas la relève dans les paroissiens des prieurés et l'âge, et un certain désabusement, nous rend moins productifs. Tout recommencer, avec de moins en moins de ressources humaines est pénible.

« Alors, gardons la Foi et l'Espérance dans la victoire de Notre Seigneur contre tous les dangers qui nous cernent.

« Grâce au Ciel il reste quelques points de résistance, ou simplement de rappel de la Tradition, dont le « Courrier » fait partie. Qu'il dure le plus longtemps possible dans l'attente de la fin de la crise. »

Une nécessaire pique de rappel !

Les fidèles s'étonnent, à juste titre, du silence qui règne au sein de la Fraternité concernant ses rapports avec Rome. Car, contrairement à ce qui leur est reproché, ils ont non seulement le droit mais le devoir d'en être informés. Nous savons seulement que le 23 septembre dernier Mgr Fellay avait rencontré Mgr Müller « dans la perspective désirée d'une pleine réconciliation. »

Or, depuis juillet 2012, on a renoncé au principe : « **Pas d'accord canonique avant un accord doctrinal** » tel qu'il avait pourtant été formulé par Mgr Lefebvre : « *En supposant que Rome fasse un appel, qu'on veuille nous revoir, reprendre langue, à ce moment-là c'est moi qui poserai les conditions. (...) C'est fini. Je poserai la condition au plan doctrinal. « Est-ce que vous êtes d'accord avec tous les papes qui vous ont précédés ? (...) Si vous n'acceptez pas la doctrine de vos prédécesseurs il est inutile de parler. Tant que vous n'aurez pas accepté de réformer le concile en considérant la doctrine de ces papes qui vous ont précédés il n'y a pas de dialogue possible. C'est inutile. »* (« Fideliter » n° 66 – nov.déc. 1988 – pp.12-13). Mieux, il semble même que c'est la Fraternité qui ait voulu renouer le dialogue... sans ces conditions évidemment ! Pure utopie !

Pourtant, si celle-ci avait respecté les anathèmes doctrinaux forts explicites depuis l'exhortation de saint Paul (Tit. III – 3- 10 – 2) le loup n'aurait pas pu pénétrer dans la bergerie : « *Fuis l'hérétique* » ! St Ignace d'Antioche avait écrit, quant à lui : « *Fuyez les hérétiques ; ce sont des successeurs du diable qui a réussi à séduire la première femme* » ! Et st Vincent de Lérins : « *L'Apôtre commande à toutes les générations : il faudra toujours anathémiser ceux qui ont une doctrine contraire à celle reçue.* » Enfin, au XIX^{ème} siècle, Dom Guéranger, écrivant à Mgr d'Astros lui déclara : « *Un des moyens de conserver la foi, une des premières marques de l'unité, c'est la fuite des hérétiques.* »

Quand Dieu a été chassé...

Il est pathétique de voir et d'entendre les élucubrations de nos politiciens face à la situation dramatique engendrée par l'assassinat de M. Hervé Gourdel.

Et ce n'est pas fini !

Toutes les causes du désastre sont analysées... sauf une : **chassé de nos institutions, Dieu nous a abandonnés**. Chacun se forge donc sa « morale » ! Et les musulmans ont la leur : le Coran. En voici de larges extraits :

« Lorsque vous rencontrez des infidèles, tuez-les au point d'en faire un grand carnage et serrez fort les entraves des captifs » (Sourate 49 – Verset 4)

« Tuez les infidèles partout où vous les atteindrez ; expulsez-les d'où ils vous ont expulsés : telle est la récompense des infidèles » (Sourate 2 – Verset 187-191)

« Faites la guerre à ceux qui ne croient point en Dieu. » (Sourate 9 – Verset 29)

Quant au paradis musulman, voici comment ils le conçoivent : « Là seront de jeunes vierges au regard modeste dont jamais homme ni génie n'a profané la pudeur. » (Sourate 55, verset 56) « Les fidèles serviteurs de Dieu auront des vierges au regard modeste, aux grands yeux noirs et semblables par leur teint aux œufs d'autruche cachés avec soin. » (Sourate 47) Il est vrai que les hommes ont, dans le Coran, une singulière conception de la féminité : « Vos femmes sont votre champ. Allez à votre champ comme vous voulez, mais avant faites quelque chose pour vos âmes. » (Sourate 2, verset 223) Et puis : « Si vous craignez de n'être pas équitable envers les orphelins n'épousez que 2, 3 ou 4 femmes parmi celles qui vous plaisent. » (Sourate 4 – verset 3)

Il ne sert à rien d'affirmer, à longueur de journée, que le Coran n'enseigne pas la violence ! La vérité est tout autre...

Des précédents...

Le malheureux Hervé Gourdel n'a pas été le premier otage français décapité par des islamistes, notamment en Algérie. Des milliers de soldats français, simples appelés venus de métropole ou supplétifs musulmans – dits « harkis – ainsi que des pieds noirs d'origine européenne, l'ont été entre 1954 et 1962, voire après le départ de la France !

« Aussi dramatique, aussi atroce que cela soit, tant pour ses derniers instants que pour sa famille, Hervé Gourdel n'est que le dernier nom du long martyrologe des Français morts en Algérie, victime de la barbarie barbaresque (la Barbarie ne désignait-elle pas d'ailleurs... l'Afrique du Nord ?). Si l'on ne remonte qu'à la guerre d'Algérie (1954-1962), selon les statistiques établies par l'historien (pied-noir) Benjamin Stora – peu soupçonné en tant qu'ancien trotskiste d'être favorable aux Français ayant fait l'Algérie, même s'il a parfois été critiqué par des amis – 17.000 soldats français, la plupart simples appelés du contingent, ont été tués lors de combats face aux hommes du FLN, combien d'entre eux ont-ils été égorgés jusqu'à la décapitation ? Des centaines ? Des milliers ?

« Et parmi les 20.000 à 35.000 supplétifs de l'armée française – connus sous le nom générique de « harkis » morts pour la France (5.000 tués ou disparus) ou abandonnés par les autorités gouvernementales alors gouvernées par de Gaulle (15.000 à 30.000 assassinés après la déclaration d'indépendance dont leurs femmes et leurs enfants...) combien ont-ils été égorgés jusqu'à la décapitation ? Des centaines ? Des milliers ?

« Et parmi ces dizaines de milliers de personnes, nombre d'hommes ou de garçons ont été retrouvés leurs attributs virils dans la bouche

« Nous, de culture chrétienne, trouvons atroce l'égorgeement d'un être humain. Mais ce n'est pas le cas dans toutes les cultures ; pour certaines, l'égorgeement, voire la décapitation « à la main », cela est tout à fait naturel. Le geste n'a rien de... barbare, surtout pour des Barbaresques équipés de matériel vidéo.

« Nous n'avons simplement pas les mêmes valeurs. Le combat est inégal. Un otage filmé a plus de poids que des centaines de combattants mis hors de combat dans l'anonymat le plus complet. »

(Source : « « Boulevard Voltaire » - 26 Septembre)